

**9° dimanche après la Trinité**  
**Gérants des biens de Dieu**  
**Dimanche 13 août 2006**  
**Jérémie 1/ 4-10**

Nous entendrons aujourd'hui, le récit d'une vocation. Et quelle vocation ! Celle d'un homme hors du commun dont l'originalité a traversé les siècles. Jérémie, un paisible jeune-homme de 25 ans, habitant Anot, un petit village au nord de Jérusalem. A priori, son destin semblait tout tracé, fils d'un lévite, Jérémie allait devenir prêtre, fonder une famille et connaître les joies humbles du quotidien. Dans sa campagne, aux environs de 627 avant Jésus-Christ, Jérémie est loin des tumultes politiques de son pays, scindé en deux royaumes. Israël au nord est déjà occupé par les armées assyriennes qui se pressent aux abords du royaume de Juda au sud. Les rois de l'époque sont beaucoup plus préoccupés par leurs intérêts personnels que par la fidélité à Dieu et à ses commandements. Ils sont entourés de faux prophètes qui entretiennent l'illusion que le royaume de Juda vaincra les assaillants. Jérémie est un jeune-homme, trop inexpérimenté pour se mêler de politique, trop immature pour avoir une parole d'autorité (n'oublions pas qu'à cette époque en Israël, la maturité spirituelle était fixée à l'âge de 30 ans). Et c'est pourtant à lui, que Dieu va s'adresser, écoutons ce récit :

*Jérémie 1 / 4-10.*

***La parole de Dieu me fut adressée ...je fais de toi un prophète pour les nations***  
**(v.4)**

Une fois de plus, la parole de Dieu va bouleverser la vie d'un homme, elle s'adresse directement à Jérémie comme dans un dialogue entre deux amis. C'est une parole qui suscite, qui appelle, qui indique un nouveau chemin. C'est aussi une parole qui effraie, qui dérange et qui va changer le destin d'un homme. Jérémie sait bien que cette parole est incontournable, il dira lui-même au ch. 20 v.7 : « Tu m'as persuadé Seigneur et je me suis laissé persuader, tu m'as saisi, tu m'as vaincu ». Et pourtant, Jérémie va essayer de discuter et de protester : « Ah Seigneur Dieu, je ne saurais parler, je suis trop jeune » ! Comme Moïse, devant le buisson ardent (Cf. Exode 4 / 10) Jérémie se sent incapable de parler devant les rois, les puissants et le peuple. Mais Dieu connaît Jérémie depuis sa naissance, il l'a consacré prophète dès le sein de sa mère et il le connaît mieux que Jérémie ne se connaît lui-même. Dieu sait quelles ressources habitent celui qu'il appelle, il rassure Jérémie. Ce ne sont pas ses dons et ses capacités naturelles qui comptent mais c'est Dieu lui-même qui le rendra capable d'accomplir sa mission. « Ne dis pas je suis trop jeune... N'aie pas peur...je suis avec toi pour te délivrer. » (v. 7)

***C'est Dieu lui-même qui conduit la mission du prophète***

Dieu promet d'être constamment avec celui qu'il envoie, il promet même de le délivrer de toute peur. Et pourtant il y avait de quoi être effrayé. Jérémie le savait. Etre prophète c'est parler à temps et à contre-temps, c'est rappeler aux rois et au peuple la volonté de Dieu, c'est dénoncer les conduites injustes, mettre au jour les péchés et les méfaits de personnes puissantes. C'est risquer de se retrouver isolé, rejeté, voire persécuté, jeté en prison et même menacé de mort. Le message de Jérémie sera encore plus difficile. Devant la menace de l'invasion assyrienne, Jérémie dira que la volonté de Dieu n'est pas de résister, encore moins de s'allier avec les ennemis d'hier, les Egyptiens, mais que la volonté de Dieu c'est que le pays soit occupé, qu'une partie de la population soit emmenée en exil à Babylone et que ces souffrances permettent un retour à la vraie foi, à une purification de la conduite des rois et du peuple. Cette parole, ce n'est pas celle de Jérémie, c'est celle de Dieu. Jérémie ne sera pas seulement un porte-parole de Dieu, mais il deviendra comme « la bouche de Dieu » : « Le Seigneur avançant sa main, toucha ma bouche et le Seigneur me dit : 'Ainsi je mets mes paroles dans ta bouche, sache que je te donne aujourd'hui autorité sur les nations et sur les

royaumes pour déraciner et renverser, pour ruiner et démolir, pour bâtir et pour planter' (v.9 et 10).» Quel programme ! Porte-parole de la volonté de Dieu, Jérémie sera qualifié de « collabo » par ses concitoyens. Comment a-t-il pu accepter cette mission ? La tentation aurait été grande de fuir comme Jonas aux extrémités de la terre pour échapper à cette parole implacable !

### ***L'expérience du Dieu vivant.***

Jérémie fait face à sa vocation car la semence divine ne tombe pas dans une terre non labourée. Jérémie a fait l'expérience du Dieu vivant. Il vit en lien avec Dieu et dans l'intimité de son Seigneur. La promesse de la présence de Dieu, Jérémie l'a déjà expérimentée dans sa vie. Une relation de foi et d'amour l'unit à son Seigneur. Même si Jérémie ne comprend pas où va le mener sa mission, il sait que Dieu le guide et qu'il ne sera jamais seul dans les épreuves et les difficultés, il sait aussi que Dieu lui donnera toujours la force nécessaire, qu'il le relèvera et le délivrera. Même dans les pires moments, Jérémie se sait aimé de Dieu. Combien de fois, par la suite, notre prophète a clamé son désespoir et sa souffrance et malgré son découragement, il s'est écrié : « Si je dis, je ne ferai plus mention de Dieu, je ne parlerai plus en son nom, il y a dans mon coeur comme un feu dévorant...Je m'efforce de le contenir et je ne le puis (v.20/9) »

### ***Gérants des biens de Dieu***

Jérémie par le don total de sa vie est-il pour nous un exemple de serviteur qui a fait fructifier les dons qu'il a reçus (Cf. Matthieu 25/ 14-30) ? Qui d'entre-nous serait prêt à servir Dieu comme Jérémie ? Dieu est-il à ce point tyrannique qu'il ne nous laisse pas le choix de nous engager à son service mais qu'il nous y oblige ? Ce n'est que dans une relation de confiance et d'amour que Dieu a pu appeler Jérémie à son service, il ne l'a pas appelé parce que Jérémie était un surhomme capable de vaincre toutes les difficultés, mais il l'a appelé par amour et l'a rendu capable d'accomplir sa mission. Il en est de même pour nous. Chacun d'entre-nous a des dons, aussi modestes soient-ils, le don de l'écoute, du contact, des visites, de la prière, le don de la parole, de l'animation, des dons artistiques et de créativité et nous ne pouvons les garder pour nous-mêmes. Si Dieu nous « a saisis » et promis d'être avec nous tous les jours, nous ne pouvons que mettre nos dons à son service. Le monde a besoin de témoins authentiques, D. Bonhoeffer, D. Tutu, M.L. King ont rappelé à leur manière qu'il est nécessaire « d'arracher et de détruire les injustices et les violences » de toutes sortes, mais qu'il ne suffit pas de dénoncer et de critiquer notre société (en tant que chrétiens nous savons très bien le faire) mais que Dieu attend un engagement total de nos personnes pour témoigner de la volonté de Dieu pour notre monde. Nous sommes appelés même dans les plus petites choses à devenir artisans de paix et d'amour, de ne jamais oublier que s'il « est nécessaire d'arracher et de détruire, il est tout aussi nécessaire de bâtir et de planter ». Nous sommes porteurs d'espérance, comme Jérémie qui annonce, dans un contexte catastrophique, une alliance nouvelle où la loi sera « écrite dans les coeurs (31/33)». Cette espérance prendra la forme d'une magnifique image. Dans la suite du récit, Dieu demande à Jérémie : « que vois-tu ? (v.11)» et Jérémie de répondre « une branche d'amandier ». C'est le symbole que Dieu veille sur sa parole. En effet, la fleur de l'amandier est la première à surgir dans le désert de l'hiver palestinien, ainsi Dieu est fidèle et fait fleurir le désert de nos vies. C'est dans cette espérance que nous deviendrons de « bons et fidèles serviteurs. »

Amen

Françoise GEHENN, pasteur aumônier à l'hôpital de Hautepierre.

Cantiques proposés :

**ARC** – 25/1-2+5; 427/1-3; 607/1-3; 608/1-3; 613/1-3; 622/1+3-4.

**NCTC** – 228/1-3